CHRYSLER DESOTO

$975

ET PLUS, f. o. b. de la manufacture, Windsor, Ontario, avec outillage standard de la manufacture (fret et taxes extra).

CLAIR MOTORS
Geo. Gilbert CLAIR, prop. Edmundston, N. B.

ENNISHORE

*Naissances*

—M. et Mme Cyrice Beaulieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Cécile, Yolande. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Jean Lafrance font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé le 3, sous les prénoms de Joseph, Jean, Roméo. Parrain et marraine: M. et Mme Freddy Beaulieu.

## Soumissions pour Charbon et Coke

DES SOUMISSIONS CACHETEES,

adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, le vendredi 15 avril 1932, pour la fourniture du charbon et du coke requis pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

On peut se procurer les devis et des formules de soumission en s'adressant à H. F. Dawson, acheteur en chef intérimaire, ministère des Travaux publics, Ottawa, à H. A. Russell, architecte résident, Halifax, N. E., et à N. W. Allingham, architecte résident, Saint-Jean, N. B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément au devis et conditions du ministère.

Il sera loisible au ministère d'exiger du soumissionnaire heureux un dépôt de garantie ne dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, pour assurer le plein accomplissement du contrat.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, ce 4 avril 1932.
2fs-7av.

## GRAND-SAULT

—M. Lévite Violette et sa famille autrefois de Drummond demeurent maintenant à Grand-Sault.

—Mme Jim Carroll est partie vendredi dernier pour l'Hôtel-Dieu de St-Basile où elle doit subir des traitements.

—M. et Mme Alphonse Thériault et Mme Baptiste Deschênes se sont rendus à St-André dimanche, à la sucrerie de M. Deschênes.

—M. Johnny Godbout et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer sur leur terre.

—Dimanche soir, Mlle Irma Rioux réunissait une cinquantaine d'invités à la demeure de ses parents pour un agréable soirée. Un programme de musique et de chant régalèrent hautement les invités. M. McNeil, violoniste, M. Herman Sirois, joueur de guitare et Mlle Lilliane Deschênes pianiste, étaient au programme.

—M. Luc Leclerc de Cabano est actuellement en promenade chez M. Alexis Leclerc.

—Mme Charles Merritt recevait dimanche soir plusieurs amies à un somptueux souper. Les invitées étaient: Mesdames F. W. Olmstead, C. M. Taylor, B. Caldwell, Fred Warnock, A. D. Archibald, J. E. Andrew, Edith Tully et Mme Annie Day.

—Mlle Annie McClusky a été l'objet d'une veillée-surprise lundi dernier. Un joli programme de musique fut exécuté et un délicieux goûter fut servi. Prirent part à cette soirée: Mlles Irène Collins, Lorette Tait, Evelyn Woods; MM. Burton McCann, Claude King, Alfred Côté, Fred Taylor, Herman McMillan et Bruce Christensen.

—M. Victor Godbout de Drummond recevait dimanche dernier à sa cabane à sucre, une centaine de jeunes gens de Grand-Sault anxieux de manger des premiers de la bonne tire d'érable. Après s'être régalé on ne peut mieux, chacun retourna chez soi, adressant maint compliment et mille remerciements à M. Godbout pour sa franche hospitalité.

*Naissance*

—Est née à M. et Mme Paul Gagnon, le 3 avril, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Sylvine. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Boucher, oncle et tante de l'enfant.

## LES "MARTYRS" DE LA COLONISATION

UNE FERME A DEUX ETAGES

Un correspondant qui n'a pas le courage de signer ses écrits se lamente sur les martyrs dela colonisation; un autre donne une longue énumération d'articles qu'il faut payer chers pour organiser une ferme nouvelle, y incluant ce que le fermier devrait produire pour son usage. Les deux tentent de démontrer qu'il est impossible, à un pauvre homme, de défricher une terre nouvelle et d'y gagner honorablement sa vie.

C'est un point de vue.

Il en est d'autres qui pensent autrement.

Un jour arrivait à Amos un individu décidé, disait-il, à s'établir au pays abitibien.

Comme pour les autres visiteurs, l'abbé Minette, après l'avoir interrogé, l'envoya visiter la région, accompagné d'un inspecteur charger de le piloter.

Il ne trouva pas Villemontel de son goût. Les terres de Trécesson, voyez-vous, c'est en brûlé, pour une partie!

A Macamic, la terre est de qualité supérieure, mais c'est plat. A Ste-Rose, on monte pour s'y rendre, mais le prix des terres est élevé. A LaSarre, le bois a été enlevé. Dans Palmarolle, c'est trop boisé. Quant à Dupuy, il ne peut pas en être question, c'est trop cher. C'est comme à Saint-Mathias et à Ste-Jeanne d'Arc, des prix fous, confia-t-il à son compagnon de route, l'inspecteur forestier. Il aurait trouvé à Landrienne, mais là aussi c'était cher, puis les bâtisses ne convenaient pas, sans compter qu'il y avait grand de terre en culture, il ne restait presque plus de bois de commerce.

Désappointé notre homme retourne à Amos.

—Comme ça, vous n'avez pas trouvé de ferme qui vous convienne ?

—Non. Soit qu'il n'y ait pas assez de défrichement ou pas suffisamment de bois, ou encore que les bâtisses ne conviennent pas; d'ailleurs, toutes ces terres sont trop chères.

—Ce qu'il vous faudrait, je suppose, c'est une ferme où il y aurait de bonnes bâtisses, grand de terre en culture, aussi beaucoup de bois pour faire de gros chantiers.

—C'est en plein ça, monsieur le missionnaire-colonisateur, mais à condition que ça soit bien bon marché, le prix d'un lot du gouvernement.

—C'est regrettable, bien regrettable, mon cher monsieur, mais nous n'avons pas de terres à deux étages.

Et l'homme s'en retourna, convaincu qu'il est impossible de s'établir dans notre province.

C'est heureux qu'il soit reparti, car il est justement de la trempe de ceux qui deviennent les "martyrs" de la colonisation.

A cette classe de gens il faudrait une ferme toute en culture, bien logée, et avec de nombreux animaux en même temps que cete ferme serait bien boisée, pour faire des chantiers, et tout cela, l'avoir pour rien, attendu, naturellement, que le gouvernement est OBLIGE d'établir les familles, sans que ces dernières soit également obligées de'ssayer à faire leur part au développement de l'établissement qui doit devenir LEUR propriété.

M. Albert Poirier, propriétaire des lots 49, rang 5, et 48 et 49, rang 6 de Privat, comme il le dit lui-même, n'avait pas une chemise de rechange quand il quitta Kingsey pour venir s'établir en Abitibi. On trouve chez lui, maintenant 90 acres de terre en culture, une bonne maison, de bons bâtiments de ferme, 8 vaches, d'autre animaux, des instruments aratoires, enfin tout ce qu'il faut sur une ferme prospère.

M. Ulric Ricard, arrivé en 1917, orphelin, sans argent, sans instruction s'est marié à une femme courageuse, mais maladive, a trouvé le moyen tout en élevant uen famille de huit enfants, de défricher et de mettre en culture une grande étendue de son lot du rang 10 de Poularies, de se construire une bonne maison, de bons bâtiments de ferme, de s'organiser un bon troupeau d'animaux, de s'acheter des instruments aratoires dont il a besoin, de faire tous ces travaux sans aller dans des chantiers ce qui ne l'a pas empêché de mettre de l'ARGENT A LA BANQUE.

douzaine, à la centaine, des MARTYRS de la colonisation qui n'ont pas trop à se plaindre, qui se disent satisfaits de leur sort, qui prétendent que nulle part ailleurs ils n'auraient pu réussir aussi bien.

Dans une région, comme l'Abitibi, par exemple, où le sol est généralement de bonne qualité, où le climat ne doit pas différer beaucoup d'une ferme à l'autre, tout comme le sol, où les terres se vendent à un prix uniforme, où l'aide gouvernementale est la même, où, enfin, les avantages offerts sont identiques, quand des familles arrivées dans des conditions réussissent à bien s'établir, c'est donc ordinaires — c'est-à-dire pauvres — qu'il y a un moyen de réussir.

Et quand il se trouve des familles qui ne réussissent pas, est-ce toujours la faute du pays ?

Dans le cadre des paroisses actuellementouvertes ou partiellement ouvertes, au pays abitibien, deux mille familles pourraient s'établir, si elles peuvent obtenir la'ssistance indispensable, et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite à ceux qui en font la demande une visite de la région.

J.-E. LAFORCE.

## La Sève de première Coulée est la meilleure

Une des singularités de l'industrie du sucre d'érable est le fait que le sirop, le sucre et la crème d'érable faits de la sève de première coulée sont toujours les meilleurs. Quelles en sont les causes? On prétend que la sève de première coulée se compose principalement d'eau pure et de sucrose, tandis que chaque coulée successive contient une proportion toujours plus forte d'acide carbonique absorbé par les feuilles et les bourgeons qui se développent et qui affectent directement l'élaboration de la sève. On prétend également que les ustensiles dont on se sert pour ressont en bien meilleur état au comcueillir la sève et pour l'évaporation mencement de la saison qu'ils ne sont plus tard, lorsqu'un dépôt de sucre se ramasse au fond de la bouilloire ou de l'évaporateur et lorsque les accumulations de sève commencent à se carboniser sous l'effet de la chaleur d'évaporation, donnant une couleur plus foncée et un goût plus fort. Quoi qu'il en soit, chaque coulée successive de sève donne un produit à goût plus fort et à couleur plus foncée. 'esCt là la raison des catégories des produits de l'érable établies sous la loi de l'industrie de sucre d'érable et que voici: "Canada de choix", "Canada clair", "Canada intermédiaire" et "Canada foncé".

BEAU SUCCES EN AVICULTURE

Sur la "Ferme de Baker-Brook", 130 poules ont pondu 2340 oeufs, dans le cours de février, et 2620, en mars.

—Oeufs d'Incubation provenant de fortes pondeuses P. B. R. bien sélectionnées: $1.00 pour 15; — $5.00 le cent.—Aussi porcelets Yorkshire enregistrés. — "FERME de Baker-Brook", Félix Daigle, propriétaire. x1913-2fs-14av.

GORETS A VENDRE

25 gorets de race Yorkshire, enrégistrés, à vendre au prix courant. S'adresser à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, N.-B.
g.-4fs-14av.

*Plaisir printanier*

## LA CABANE A SUCRE

Solidement campée aux quatre encoignures sur des roches à peine enfouies, dans le sol ferme d'un monticule et postée au beau milieu d'un joli bosquet d'érables, elle défie courageusement les rudes bourrasques de notre climat canadien. Dix mois durant elle chôme, abandonnée dans sa solitude. A cause de cette inertie forcée, ne lui imputez aucun tort. La saison printanière fait-elle son apparition qu'elle sera tôt le théâtre d'une activité constante et fébrile. A pareille époque, il arrive souvent que nos édifices parlementaires résonnent bien haut des discours veebeux de nos représentants. Là-bas les paroles inutiles abondent. Ici, la besogne n'a pas de répit.

L'habitant a décampé au petit jour. Le voilà à la "sucrerie" déblayant la neige afin de se frayer un chemin un peu passable. Déjà, les chaudières sont alignées près des arbres à l'eau abondante et sucrée. Fortement appuyée sur la paume de la main d'un rigide gaillard, la mèche d'acier a saigné l'arbre prometteur qui pleure le surplus de sa sève. Ecoutez la douce résonance des multiples goutelettes tombant bien régulièrement adns les vaisseaux retenus aux crochets des chalumeaux. Toute grosse "coulée" a pour effet de mettre l'actif paysan en branle pour faire la "tournée". La Grise, attelée à la traine sur laquelle est montée l'ancienne tonne de mélasse achetée chez le marchand du village et dans laquelle l'eau d'érable sera transvidée, parcourt en tous sens, mais toujours lentement, les petits chemins encore remplis de plusieurs "bordées" de neige.

Dans l'antique fourneau le feu pétillant dévore les brindilles d'un vieux sapin séché et les flammes brûlantes activées par l'air du grand tuyau (ne pas confondre avec celui du politicien ou du spéculateur) lèchent le dessous de la bouilloire, en chauffent les parois et c'est alors que la masse d'eau fera entendre ses gémissements.

Au demors, la nature s'anime, reprend vie. L'agile écureuil sursaute, trépigne, se permet même de déguster les miettes de pain que le hardi travailleur a laissées sur la bûche. Le gent ailée y va de ses chants harmonieux.

Griffé à l'arbre rongé par l'insecte destructeur, le pivert frappe de son bec l'écorce pour en faire sortir la larve dont il se nourrira. Au pied du coteau, la gentille petite grive fait entendre sa douce et suave romance alors que dans la cabane le brave artisan tisonne activement le feu qui fera montonner le produit de l'érable. Enfin, le sirop est cuit à point. Transporté au marché public, le délicieux liquide fera la joie des fins connaisseurs et délectera le palais des gourmets.

A la fin de la saison, la cabane est témoin d'une fête intime et très impressionnante. Le brave cannagnard veut faire une part de sa récolte aux parents, à des voisins et amis. Par un beau dimanche aprsè-midi de fin d'avril, les gens du rang sont conviés au bois. La franche gaieté n'a pas de relâche tout le temps de la réunion. Les oeufs cuits dans le sucre, la bonne "tire" canadienne, les boulettes de sucre sont largement mis à contribution. Mais le clou de la réjouissance doit être attribué à la présence des jeunes filles venues nombreuses et accompagnées de leurs mamans. Oui, ce sont bien "elles" qui ont réjoui le plus le grand cœur sensible du gars de l'habitant et lui ont fait oublier bien vite les durs labeurs de la saison de l'eau de l'érable.

Athanase NEVEU
("Le Devoir")

## ST-FRANCOIS

(D. N. C.)

—Les personnes suivantes ont eu le plaisir de faire visite à la sucrerie dimanche et lundi: M. et Mme Tommy Martin, M. et Mme Alphée Gagné, Mme Albert Daigle, Messieurs Edgar Michaud, Hormidas Michaud, Hilaire Caron, Aimé Lévasseur, Miles Isabelle Albert et Eva Lizotte, tous de Clair, M. et Mme Louis Cyr, M. Félix Sirois, M. et Mme Victori Martin, M. et Mme Georges Corriveau, M. Juanita et Berthe Martin, de Fort Carmel Cyr, Miles Véronique Martin Kent, Maine.

## UNIVERSITE DE ST-JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR

*Cours Universitaire* :

Joesph Chs. Doherty, Gerald MaGuire, John Leahey, Arnold Toner, Vincent Wallace, Everard Belliveau, Gregory Evans, Ronald Holland, Gérard O'Neill, Duncan MacLean, Louis Petit, Alfred Bibeau, Guillaume Bourgeois, Jean F. Buote, Hyacinthe LeBlanc, Ed. McCarthy, Richard Coughlan, Donald Duffie, James Murphy, Thomas Day, John Drisdoll, Gilbert Gallant, Léandre Fréchette, Dam Johnston, Edmund Johnston, Albert LeBlanc, Reid McManus, Ulysse Nadeau, Donald Warner, Henri Bélanger, Armand LeBlanc, Oscar Mélanson, John Stanton, La. Pa. Savoie, Joseph Keenan.

*Cours Académique* :

Arthur Gilbert, Marc Franck, Lucien Lauzier, Albéni Arseneault, Eug. Belliveau, Paul E. LeBourdais, Gérard P. Léger, R. Rossignol, Fr. Chénard, Lionel Cyr, Arthur Landry, Elmer McCloskey, François Boudreau, Paul Gaudet, Joseph Joffre Allain, Joseph Arseneault, Wilbert Callaghan, Léopold Dallain, Albert Kilgore Alex. S. Maloney, Angelo Morneault, Jérome Salomon, Norman White, Raymond Painchaud, Oswald Porelo, Patrice Babin, James Foster, Léonard Gaudet, Désiré Goguen, Arthur Allain, Adrien Bérubé, Arthur Powers, Gérard Richard, Ubalde Savoie, Lucien Violette, Charles Burgoyne, Geo. Alfred Gaudet, Luc C. Bélanger, Joseph Carney, Harold Nicks, Marcel Ledoux, Camille Boudreau, Simon Brannan, Emery Léger, Fred. Tremblay, Alfred Devine, Joseph Quigg.

*Ecole Modèle* :

Joseph Joffre Daigle, Pierre A. Léger, Albert Richard, Paul Ledoux, Vital Gaudte, Jacques Morin, Lorenzo Doucet, Pamphile Arseneault, Alban Mélanson, Gérard Ledoux.

12 avril, 1932.

## Madawaska, Maine

Le 5 avril dernier, M. Hector Nadeau de Madawaska Maine fut fêté par plusieurs de ses parents et amis à l'occasion du 38ème anniversaire de sa naissance. Cette soirée-surprise avait été préparée avec soin, et les invités se divertirent pendant toute là soirée, grâce à la présence de nombreux musiciens. M. Jim Massé accompagna plusieurs chanteurs, quelques morceaux de violon par M. Honoré Martin.

Après le délicieux goûter qui fut servi à minuit, plusieurs cadeaux furent présentés et M. Nadeau sut trouver de bons mots pour remercier les donateurs ainsi que tous les invités pour la belle soirée qu'ils lui avaient offerte. Tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

Parmi les invités on remarquait : M. et Mme Jos. R. Cyr d'Edmundston, M. Louis Dambroise, M. et Mme Alexis Martin, M. et Mme Laurie Cyr de Saint-David, M. Antoine Cyr Cyrde Madawaska, M. et Mme Louis M. et Mme Jim Massé, M. et Mme Sam Beaulieu, M. et Mme Honoré Martin, M. et Mme Louis C. Daigle, M. et Mme Isaie J. Cyr, M. et Mme Alphonse Roussel, M. et Mme Patrice Martin, M. et Mme Louis Desjardins, M. Alphée Cyr de Lodges, et bien d'autrs prsonns dont ls noms nous échappent

## Voulez-vous faire un heureux ?

Cet orphelin est sans foyer; plusieurs autres dans la province sont dans le même état. On demande des foyers catholiques pour les adopter. C'est la joie et la bénédiction de votre foyer qui vous est offerte. Ne restez pas sourd à son appel.

Demandez information, en écrivant à The CATHOLIC HOME FINDING ASSOCIATION of New Brunswick, (J. P. Coughlin, séc.) P. O. Box 157, St. John, N. B.

*Sous les auspices des C. de Colomb du N.-B.*

Envoyez vos pellicules (films) à notre studio, afin d'avoir droit à un agrandissement gratuit, jusqu'à 8 x 10.

Studio Laporte
SYDNEY LAPORTE, prop.
19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

Obtenez plus de valeur en achetant ce tabac "Burley"—le meilleur produit au Canada!

10¢ LE PAQUET

MACDONALD'S HONEY DEW

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —
ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '33.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

## Mme (Dr) J.-A. Langis de Tracadie, décédée

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme J.-A. Langis épouse du Dr Langis, directeur du Lazaret de Tracadie. Mme Langis est décédée la semaine dernière.

Elle laisse dans un deuil profond outre son mari, le Dr Langis, très connu et très estimé dans le comté de Gloucester où il a passé la plus grande partie de sa vie, plusieurs enfants: le Dr. Germain Langis qui pratique actuellement à Bathurst Ouest, Mme (Dr) Ernest Paulin, née Stella, Mlle Yvonne Langis et M. Louis Langis. Ce dernier est un des employés de la Banque Provinciale, succursale de Moncton.

Nous offrons à toute la famille l'hommage de nos profondes sympathies.

Corporation de Prêt et Revenu

*Assurance financière pour la formation d'un capital.*
Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé ..... $ 100,000.00
Capital souscrit et payé ..... 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'Epargne, par des formes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

*Prospectus envoyé sur demande*

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

*Représentant à Edmundston, N. B.*
*Tél.* 87-1, 19 *Rue Bernier,* *Casier* 135
*Heures de Bureau:* 6 à 8 *hres du soir*

ROSE SEDUISANT

C'est ce qu'elle est devenue. C'est le résultat que vous obtenez, quand vous nous envoyez des vêtements pour être nettoyés à sec.

La durée est prolongée, les couleurs conservées et ravivées, la saleté éliminée scientifiquement et rigoureusement. Apportez nous vos broblèmes de nettoyage à sec

*Service d'appel et de livraison—Service de blanchissage pour les hommes.*

Téléphone 32-21

*Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.*

R.-H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON, N.-B.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

*L'ASSURANCE-VIE PROCURE:*
1—Un fonds disponible au moment du besoin;
2—L'argent nécessaire pour faire face aux obligations échéant au décès du père, tels que comptes, hypothèques, taxes et frais d'administration;
3—L'équivalent en argent comptant des intérêts du père dans les affaires où il était engagé et qui pourraient perdre de leur valeur après sa mort;
4—Un revenu mensuel garanti pourvoyant à la subsistance de la famille.

*A-T-IL UNE AUTRE FORME DE PLACEMENTS QUI EN FASSE AUTANT?*

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada
Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: $2,400,000,000
Actif: $568,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél.: 120.21

CORSETS à VENDRE

A titre de représentante, j'offre en vente les corsets de santé et de toilette "Spencer", faits-sur-mesure. Toute dame et demoiselle qui désirerait examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CHAVETTE, tél : 90-2.

MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne
Service Jour et Nuit.
Téléphonez 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
LICENCIE
Tél : 138-31 Edmundston, N.-B.

AVANT LE GRAND MENAGE...

C'est maintenant le temps de faire réparer vos meubles et de les faire remettre comme neufs. C'est une économie tout en conservant à votre foyer sa belle apparence.

Je me ferai un plaisir d'aller examiner vos meubles et de faire un prix pour les remettre comme des neufs.

les faire remettre comme neuf.

ROBERT BOUCHER
PEINTRE
Edmundston — — N. B.

Chemin de Fer TEMISCOUATA
HORAIRE
En force le 30 Nov. 1931

EXPRESS
Dép. Rivière-du-Loup 8.00 a. m.
Arr. Edmundston 11.35 a. m

EXPRESS
Dép. Edmundston 4.00 p. m.
Arr. Rivière-du-Loup, 7.30 p. m.

MIXTE
Dép. Edmundston 12.35 p. m.
Arr. Connors, N. B. 2.25 p. m.

MIXTE
Dép. Connors, N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston 9.50 a. m

N. B. — Heure du méridien de l'est
Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à

T. N. Walsh, Agent Général du Fret et des Voyageurs.

CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le présent, l'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre.

Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez tirées, et envoyez 50 sous bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder, écrivez dès aujourd'hui. Adressez:—

MELLE JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCE JONCTION, QUE

Record de 1932 253.96 m. à l'h. le 24 fév. à Daytona Beach

"Le fait que j'adapte des Pneus DUNLOP à tous mes autos qui établissent des records mondiaux prouve suffisamment que je ne juge aucun autre pneu aussi parfaitement sûr que le 'DUNLOP'."

Malcolm Campbell

Les 61 Records Officiels Mondiaux de Vitesse en Auto furent établis sur le

DUNLOP

LE MEILLEUR PNEU AU MONDE